



nature isère
espace de découverte et de partage

10 CHAMPIGNONS MORTELS DE NOTRE RÉGION





Amanita phalloides (Amanite phalloïde)

Espèce mortelle (dose létale = 20 gr.), très commune dans la région de Grenoble. Elle croit sur sol acide, surtout dans les forêts de feuillus (chênes et châtaigniers), rarement sous conifères.

Dans sa forme typique, elle est reconnaissable à son chapeau vert ou vert olive, son anneau membraneux, sa volve blanche en forme de sac, à ses lames blanches et à l'absence de réaction en présence des bases fortes.



Amanita phalloides variété alba (Amanite phalloïde variété blanche).

Cette variété entièrement blanche est moins courante que le type, mais tout aussi dangereuse, d'autant plus qu'elle est parfois difficile à identifier et facile à confondre avec des espèces comestibles.

Notons que depuis quelques années, on trouve dans le massif de Belledonne, une autre amanite également mortelle, l'amanite verna (Amanite printanière) qui lui ressemble et qui pose des problèmes d'identification aux mycologues (décrite sur notre site SMD 38).



Amanita virosa (Amanite vireuse)

Elle appartient également au groupe des Amanites blanches mortelles et pousse surtout sous les conifères des régions montagneuses, en terrains siliceux.

Courante dans la région grenobloise (col des Mouilles), elle peut être confondue, surtout à l'état jeune, avec des espèces comestibles, notamment avec l'Agaric sylvicola de même biotope.

Entièrement blanche, elle est reconnaissable à son chapeau conique déjeté sur le côté, à son pied long, grêle et pelucheux (lisse dans la variété levipes), à son anneau floconneux lacéré, enfin microscopiquement à ses spores globuleuses. La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.



Cortinarius orellanus (Cortinaire couleur de roucou)

Espèce mortelle détruisant les reins et croissant sous feuillus thermophiles (chênes, châtaigniers, hêtres ...), plus rarement sous conifères.

L'intoxication est d'autant plus dangereuse qu'elle est difficile à déceler, les premiers symptômes apparaissant plusieurs heures, voire plusieurs jours après l'ingestion.

On le reconnaît à son chapeau brun rouillé, à son pied jaune roussâtre et à sa chair jaunâtre.



Cortinarius speciosissimus (Cortinaire très joli).

Même toxicité que Cortinarius orellanus mais d'habitat différent. Il pousse surtout sous épicéas, dans les stations humides (tourbières, hauts-marais en montagne).

Il est reconnaissable à son chapeau conique, velouté, de couleur brun orangé, orné d'un mamelon obtus évident et à son pied guirlandé de jaune roussâtre (voile).



Tricholoma pardinum (Tricholome tigré)

Espèce très toxique, responsable de la plupart des intoxications recensées dans la région grenobloise, car souvent confondu avec « les petits gris » comestibles.

Très commun dans les hêtraies-sapinières des montagnes calcaires (Vercors, Chartreuse), mais parfois présent sur les terrains siliceux (surtout sous la forme filamentosus à écailles du chapeau peu évidentes). C'est une espèce vigoureuse et massive, à chapeau gris bistré orné de larges écailles disposées concentriquement et à lames blanchâtres à reflets glauques. En cas de doute, effectuer le test du TL4 sur la chair (réaction violette).



Tricholoma auratum (Tricholome équestre ou « Bidaou »).

Espèce des pinèdes sablonneuses, longtemps considérée comme un excellent comestible, mais maintenant classée dans les espèces toxiques, potentiellement mortelles car responsables de plusieurs décès par dégradation massive du système musculaire.

Ce champignon est caractérisé par son chapeau jaune olivâtre, méchuleux de brun, par ses lames jaune vif et son odeur farineuse.



Galerina marginata (Galère marginée)

Espèces lignicole poussant sous conifères, caractérisée par un petit anneau fugace, par la cuticule dépassant légèrement sur les lames, par son odeur et sa saveur farineuses.

Attention aux risques de confusion avec la pholiote changeante, « Kueneromyces mutabilis » comestible, différenciée par son pied recouvert d'une armille et par son chapeau très hygrophane dont la cuticule ne déborde pas sur les lames.

L'intoxication provoquée par la galère marginée est analogue à celle de l'amanite phalloïde. Elle provoque de graves lésions hépatiques, accompagnées de vomissements, diarrhée et de mort si elle n'est pas traitée rapidement.



Gyromitra esculenta (Gyromitre comestible)

Longtemps considéré comme un excellent comestible (d'où son nom), ce gyromitre renferme une molécule très toxique, la gyromitrine, ainsi que diverses substances cancérigènes. Il ne faut donc plus consommer cette espèce.

Facile à reconnaître et différencié des morilles par son chapeau en forme de cervelle (chapeau alvéolé chez les morilles), on le trouve au printemps, dans les forêts de conifères, plutôt sur sols siliceux.



Gyromitra gigas (Gyromitre géante)

Plus grand avec un chapeau plus clair, Gyromitra gigas pousse en montagne sur des sols calcaires. On lui prête la même toxicité que pour Gyromitra esculenta.

